

Depuis 1980 N° 67 Avril 1995

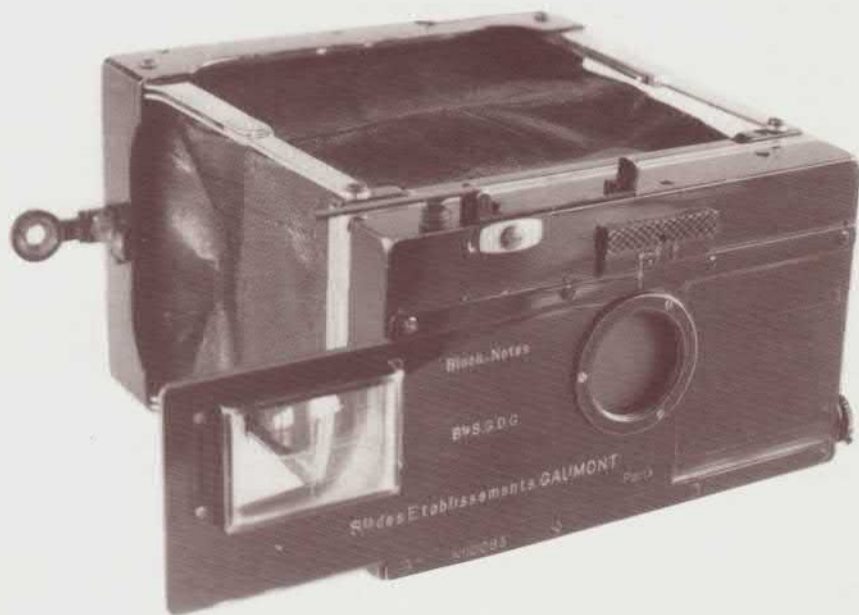


Club



Niepce Lumière

LE CLIC CLAC DU KLAPP



Prix au numéro : 48 FF

ISSN : 0291-6479

Le mot du Président.

Tout le monde comprendra qu'un Président est un homme qui, comme tout le monde, peut avoir de grandes joies, mais aussi de très grandes peines, comme la perte d'un être très cher. Tout cela pour dire qu'un silence n'est pas forcément signe d'indifférence, mais qu'il peut parfois signifier le recueillement.

Quoiqu'il en soit, et même si je le fais tardivement, c'est du plus profond de moi que je vous souhaite, et à tous les vôtres, une heureuse année 1995. De belles découvertes, certes, une confortable aisance aussi, mais surtout une parfaite santé.

J'ai repris tous les bulletins de l'année 94, soit six numéros. Ils regroupent 17 articles, tous d'excellente facture. Toutefois, ces 17 articles ne proviennent que de sept personnes ! Je n'ai pas l'âme d'un statisticien, je me borne simplement à constater que notre Trésorier, dont tout le monde connaît la faconde, nous a abreuvé de six articles à lui tout seul. Quatre nous viennent de Paul COLMAR, deux de nos toujours talentueux Gerard-Allan SPIEGEL et François VIAL, et un de Yves JOLY, Emmanuel MULLER et Danilo CECCI... C'est peu, très peu si l'on considère le nombre de collectionneurs en France, et le nombre d'adhérents au Club Niépce Lumière. Je crois que si tout le monde voulait s'en donner la peine, nous pourrions fournir à notre Bulletin une autre dimension. J'ai toujours souhaité très profondément que chacun d'entre nous sache prendre une part active à la vie associative.

Je sais que chacun d'entre vous attend beaucoup de son Club. Ce "beaucoup" ne peut en aucun cas être assuré par la petite poignée des six membres du Bureau, et par les très rares fidèles "écrivains". J'ai besoin de vous et le Club entier a besoin de vous, et de ce que vous savez.

Ecrire un article, cela prend à peine deux heures... moins de temps qu'il ne vous en faut pour dépoussiérer vos précieux appareils avec un petit pinceau de soie ! Je sais que je peux compter sur vous comme j'ai toujours compté sur votre fidélité, sans avoir jamais été déçu.

A très bientôt de vous lire enfin...

Le Président : Jean-Paul FRANCESCH

Le mot du Vice-Président.

Conformément à notre dernière Assemblée Générale, nous vous soumettons un questionnaire sur les opérations et les voyages que nous envisageons d'entreprendre.

Cette concertation a surtout pour objectif de fonder et dynamiser notre Club et d'attirer de nouveaux adhérents.

Nous comptons sur votre collaboration pour participer activement à cette organisation. Toute idée novatrice sera la bienvenue.

| | | | |
|-------------------------------------|---------------------------|-----|-----|
| Préparation d'un voyage : | | OUI | NON |
| - Destination : | Musée de Wetzlar (Leitz) | OUI | NON |
| | Musée de Chalon sur Saône | OUI | NON |
| | Autres (à préciser) | | |
| - Budget prévu : | 500 à 1 000 FF | OUI | NON |
| | 1 000 à 1 500 FF | OUI | NON |
| | 1 500 FF et plus | OUI | NON |
| Préparation d'un dîner thématique : | | OUI | NON |
| - Thème : | Histoire | OUI | NON |
| | Technique | OUI | NON |
| | Autres (à préciser) | | |

Adressez vos réponses à François CORDIER, ou déposez les au stand du Club à Bièvres...

Le mot du Rédacteur...

Quel talent notre Président ! Avant même que d'être exprimés, ses vœux se réalisent. Deux nouveaux auteurs viennent de se révéler pour rejoindre le club très fermé des Plumitifs.

Nul doute que vous les apprécierez à leur juste valeur. Hâtez vous de les rejoindre !

Le mot du Trésorier...

Les quelques retardataires qui n'ont pas encore renouvelé leur adhésion recevront exceptionnellement ce bulletin 67 pour leur permettre de régulariser leur situation à Bièvres au stand du Club, sans interruption dans la lecture de leur revue préférée...

Chrestomathie du Focaphile

Numéro quatorze.

La série des Foca-Standard.

Emmanuel MULLER
avec la complicité de
Max Ambert



Photo 1 : N'est pas maniaco-farfourillatif qui veut. De ces deux Oplar 50 mm 1/3,5 lequel est différent ? Surtout le gauche (N° 038 709) qui possède quatre toutes petites vis pour fixer la bague de profondeur de champs, alors que celui de droite (N° 084 46C) n'en a que deux...

Que vient faire, maintenant, cet exposé sur le Foca-Standard, alors que les prestigieux Universel et P.F. III. nous attendent ?

Cet appareil n'est pas seulement le plus populaire des Foca à rideaux, c'est aussi celui qui comporte le plus de variantes, plus encore que le Foca-Sport deuxième série, qui en est pourtant bien riche. A ce titre, il nous intéresse, nous, compilateurs maniaco-farfourillatifs.

Je demande à Messieurs Adenis, Heimfert, et Weber, qui ont déjà traité en partie le sujet, de bien vouloir me pardonner, car je vais gribouiller des redites. Le prurit de la Marquise, seul, en est la cause.

L'ambition de l'O.P.L. est, évidemment, de construire un appareil populaire, simple, sans organes coûteux, tel que le télémètre ou la stabilisation au 1/1000 de seconde, mais d'un très haut niveau de qualité. Je pense que cette ambition a été pleinement réalisée. L'appareil est constitué par un corps en fonderie d'aluminium sous pression, d'une haute précision, tout comme les autres Foca. La bague porte-objectif, se visse sur l'avant, puis est arrêtée par une vis pointeau, lorsque son tirage en profondeur est correct. Cet ensemble, une fois peint, est indémontable et permet d'éviter l'utilisation de clinquants de réglage.

Le Foca-Standard (désignation de son mode d'emploi) est en réalité répertorié par son constructeur "P.F. I.". En 1948, l'usine de Châteaudun sort de ses chaînes le premier Standard - numéro 60 001 - orné d'un Oplar 1/3.5 f=3.5 cm du début de la série des 50 000.

C'est un cadet bien au point, qui a digéré les deux années de compagnonnage de ses prédécesseurs. Tout a été dit sur la robustesse de sa conception et de son endurance à l'épreuve. Il est vrai, qu'après cent mille clichés, les pignons de laiton présentent des jeux incroyables, mais qui n'empêchent ni d'armer, ni de déclencher. L'interruption de la fabrication pendant près d'un an a permis à ses concepteurs de reporter sur ce modèle les améliorations mijotées pour ses grands aînés. Au cours du temps, il brillera chaque année davantage, l'éclat de ses chromes permettant, par ce biais de dater sa fabrication.

Le premier modèle se présente avec les équipements de l'heure :

- Gris-gris, invisible, mais mélodieux, régissant en mesure le défilé du second rideau ;
- support guide film en laiton épais sans raidisseurs ;
- bobine réceptrice à embout arrondi dite "à rotule" ;
- capot réhaussé, encore sans prises de flash systématiques ;
- embouts métalliques des rideaux, pointés par des séries de trois picots ;
- bouton d'armement d'un diamètre de 17,5 mm ;
 - presse film plat, lisse et chromé ;

Rappelons que sur ce premier modèle, le format 24x36 fait en réalité presque 24x38.

Le gainage est en cuir noir, sans doute du chevreau. (*du chevreau laid ?*)

Vers le N° 62 000, le rivetage de la glissière porte accessoires devient invisible, mais la seule modification notable qui intervient en 1950 (N° 66 000), est la mise en place d'un ressort, sous la barrette de verrouillage du film, entièrement chromé.

Les prises flash commencent à s'incruster sur tous les capots. La pupille de sortie de l'oculaire est exonérée de son cache rectangulaire.

Gros plan sur le bouton de débrayage en voie de disparition. Remarquez la gravure ONERA dont la piètre qualité prouve qu'elle n'était pas faite par l'O.P.L...

Les P.T.T. conserveront ce levier dont la manœuvre devait paraître plus fiable à des manipulateurs occasionnels.

Nous y avons gagné de nombreuses variantes...



La grande majorité des pièces est interchangeable avec celles des autres Foca à rideaux, ceci étant recevable aussi pour le dos, presse film compris. Les dates indiquées ci-après seront donc valables pour les autres modèles aussi, aux en-cours de fabrication près.

En 1953, L'O.P.L. corrige ses conceptions, et présente un boîtier entièrement revu, d'une présentation améliorée, et d'une fabrication plus économique. On en termine avec le P.F. I. et on arrive au Foca-Standard "S". Notre opticien préféré avoue maintenant ses appétits, et prend des immatriculations ambitieuses partant de 500 000 (400 000 pour le Foca III, 300 000 pour le II, 200 000 pour l'Universel). Le levier de débrayage est éradiqué et il faut appuyer sur le bouton de déclenchement pour rembobiner. Le verrouillage du dit bouton, avant armement, subit le même traitement. Le corps du boîtier est maintenant entièrement noir, y compris le dos, du moins momentanément. Le cuir du gainage est remplacé par un simili.

Le capot est plus brillant, il porte son numéro, non plus près de l'oculaire, mais comme ses compères de standing supérieur, sur la glissière porte accessoires. Celle-ci est maintenant fixée par trois vis et non plus rivée. Après assemblage, l'extrémité de ces vis est matée, de façon à rendre la "glissière plaque d'identité" indémontable, si l'on ne libère pas le capot. Cette sécurité s'étend à l'ensemble des appareils à rideaux. La broche d'entraînement de la cartouche débitrice n'est plus escamotable, ni grise comme sur les modèles précédents, mais elle brille insolemment. Notre ami Adenis l'a exposé bulletin N° 39 : une certaine équivoque règne au sujet du "S" de ce Standard. S'agit-il seulement des mille premiers boîtiers ?

Et voilà les merveilles que le Focophile doit découvrir : Entre les N° 500 000 et 501 200 environ : dos peint en noir. Entre 500 000 et 502 000 : une seule prise flash - économie oblige - magnésique ou électronique au choix du client.

Mais il y a encore mieux : Foca livre des Oplar de 5 cm, avec rampe de mise au point, spécifiques au Foca-Standard. (les II et III ont la rampe de mise au point solidaire du boîtier) Pour limiter le champ du viseur couvrant normalement le 35 mm, un petit accessoire noir en aluminium se fixe dans la glissière. Or des administrations, l'ONERA par exemple, commandent sur contremarque des boîtiers livrés d'origine avec cette optique et dont le viseur est adapté à la focale de 5 cm, par un cadre réducteur positionné dans l'instrument. C'est intéressant à découvrir, certes. Hé bien, ces séries limitées se trouvent plus spécialement vers les mille premiers Foca-Standard "S" !

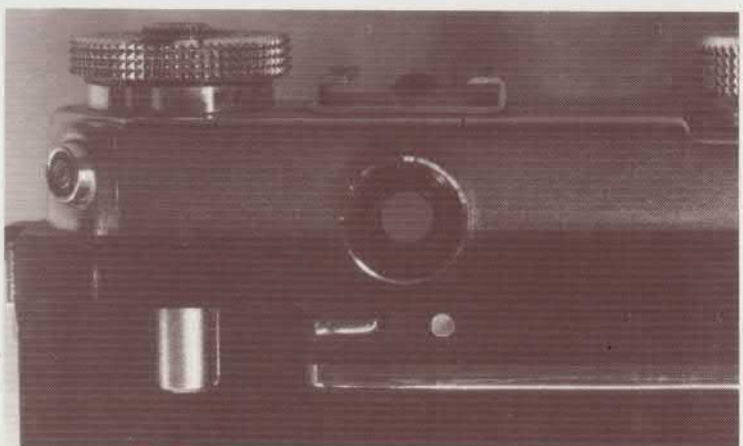


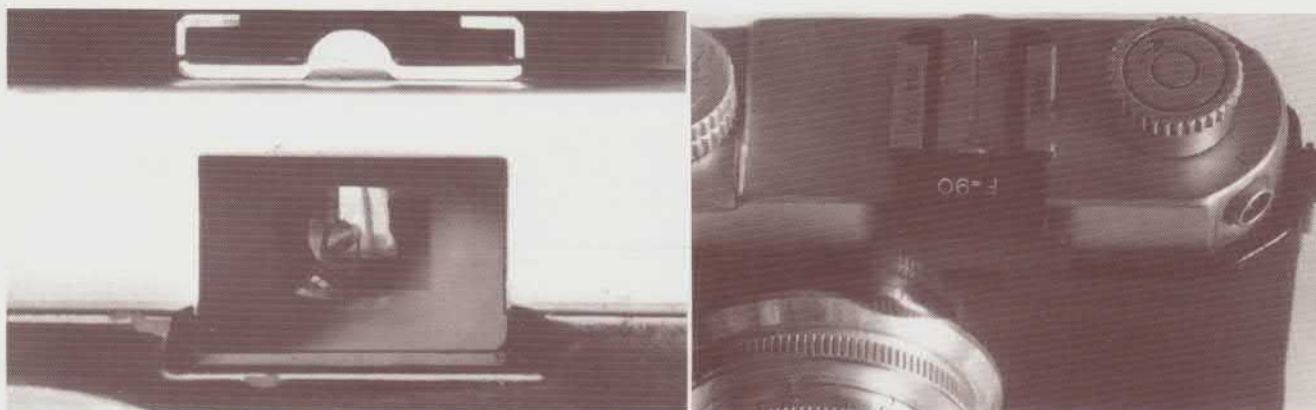
*Ces cadres limiteurs de champs existent en différents formats (50 et 90 mm au moins) et diffèrent selon qu'ils étaient destinés au Standard ou aux Foca ** et ***)*

Photo : Externalisation du fameux gris-gris sous la protubérance coincée entre la barette de blocage du film et les rails d'accrochage de la clé de fermeture du dos.

Notons à ce sujet, qu'O.P.L. avait envisagé de monter pour cet objectif de 5 cm adaptable sur Foca-Standard, l'optique de l'OPLAREX, ce qui se justifie, aux faibles distances, par l'exceptionnelle tenue chromatique de l'instrument. Elle reste encore sans égale aujourd'hui. Cette éventualité est mentionnée sur un tarif d'origine. On peut supposer que seules les difficultés de mise au point ont entravé cette commercialisation.

Encore un prototype à retrouver ! L'Oplarex à par ailleurs été utilisé en lecteur de microfilms.





Les caches réducteur de format : à gauche, cache interne pour l'objectif de 50 mm. A droite, cache externe pour la focale de 90 mm. En existe-t-il un pour la focale de 135 mm ?

Notre fabricant revient vite au dos qui clôt les boîtiers de toute la gamme, c'est à dire chromé, avec une économie certaine quant à la gestion des stocks. Le capot retrouve ses deux prises flash. Puis, au fil des ans, les améliorations se succèdent :

- Le gris-gris sort de l'intérieur du mécanisme. Puisque c'est une pièce d'usure, il bourgeonne sous une excroissance aisément démontable de la semelle du mécanisme. Son échappement est constitué de composants en plastique (N° 504 000).

Vers les numéros 503/504 000 apparait un nouveau objectif $f=3,5$ cm dont la lentille frontale est agrandie. Son ouverture est inchangée, mais l'éclairage des angles du cliché est amélioré au diaphragme maximal. L'optimisation se fait à grande ouverture et la correction du chromatisme est reportée à l'infini, et non plus vers trois mètres.

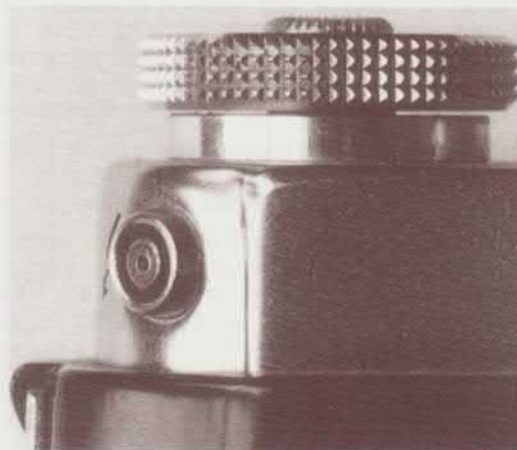
- La plaque presse-film piquetée, et traitée noir, vient remplacer le presseur chromé. Les fabricants d'émulsions auront, sans doute, définitivement glacé le dos de leurs supports (N° 504/505 000) - 1956.

- Les diaphragmes s'étagent suivant la gamme standard en remplacement de l'échelonnement Zeiss N° (507/508 000).

- Vers les N° 509 000, changement de "Look". Le superbe aide-mémoire de grand diamètre vient relayer le vieux bouton de rembobinage, et celui de l'armement change d'aspect.

- A cette époque l'optique se coiffe d'un bouchon plastique qui supplantera l'ancienne pièce caoutchouc en diamètre 36 mm. Et maintenant vers les N° 512 000 surgit le dernier Foca-Standard avec un Oplex 35 mm, traité multi-couches, et un capot au chromage éclatant.

Mais nous ne faisons que commencer, car il nous faut maintenant dénombrer les Foca-Poste, ramenés au format 24x30, et équipés de focales de 5 cm.



Ils furent décrits dans ce bulletin. En particulier, il faut relire dans le numéro 14 l'exposé de notre spécialiste, J.P. Adenis.

Les FOCA P.T.T. échoués dans ma vitrine ont tous des objectifs pourvus de bagues - noires - d'épaisseurs différentes. Leur authenticité peut difficilement se discuter, car elles sont fixées au moyen de pieds d'environ 0,7 mm. Notre noble administration devait utiliser des compteurs de morphologie, ou d'implantations variés.

Photo : Un des derniers modèles de Standard avec son Oplex en échelle normalisée.

De plus ces Foca P.T.T. se divisent en deux grandes catégories bien distinctes. Soit bouton d'armement de diamètre forcé, agrémenté, d'un caoutchouc torique, soit bouton d'armement avec un manchon très haut en alu guilloché, suivant les goûts, sans doute, des utilisateurs.

(Une troisième version existe. Elle comporte un bout de tube en PVC remplaçant le joint torique dont la gorge subsiste. Il faut noter que les manchons guillochés sont fixés en place par une abondante coulée d'Araldite, ce qui n'est pas dans les habitudes de l'opticien préféré de Manu. Il est probable que même ces boutons conservent la gorge pour le joint torique et que la modification était faite dans les ateliers des Postes.)

La simplicité et la sécurité d'emploi décourageait aussi le vol de ces appareils : vitesses bloquées, diaphragmes bloqués, tirage des objectifs fixe et impossibilité de rentrer l'optique dans sa monture, même quand l'optique d'origine le permettait.

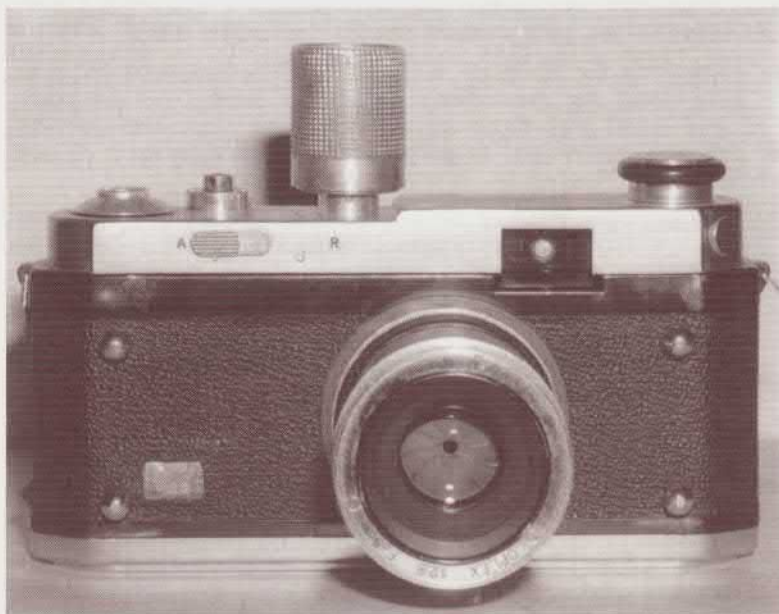
Dans un premier temps, 1952, les compteurs étaient éclairés par une lampe Philora placée dans une boîte à lumière O.P.L. Ultérieurement le flash électronique fut sollicité. Les opérateurs utilisèrent donc la connexion "E" des boîtiers, puis vers 1962, ces appendices furent obturés, une nouvelle boîte à lumière spécifique étant construite.

Les P.T.T. exigeant un débrayage fixe pour rembobiner les films exposés, après l'apparition du célèbre "S", des premiers et anciens capots de Standard furent montés. Ces appareils portent donc deux numéros, l'un sur la glissière d'accessoires, l'autre à gauche de l'oculaire ; quelques uns - abondance de biens ne nuit point - sont aussi répertoriés sur le dessus du capot par une plaquette rendant inutilisable la glissière. Nos lecteurs savent que les derniers types de Foca P.T.T. étaient équipés d'un magnifique Oplex 1/2,8 f=5cm, le seul en l'occurrence qu'on puisse découvrir en monture à vis. La boîte à flash, utilisée pour les versions précédentes, était munie de deux poignées, de sa lampe, d'un grand filtre polarisant, et du centrage de fixation sur les quatre goujons de la façade du Foca. Elle était construite par les Etablissements G. Lesca, sis au 21 de la rue des Bahutiers à Bordeaux.

Je ne résiste pas au plaisir de vous conter comment cette maison, après les Foca, montait aussi, sur ce même luminaire, des Leica, pour le même usage bien sûr. Nous voilà par le biais d'O.P.L. titulaire d'un type de Leica Poste - français - supplémentaire. Qu'il me soit permis de saluer Monsieur Heimfert à ce propos. G. Lesca en déshabillant les Leica pour cette utilisation, récupérait les parasoleils d'origine qu'il offrait dans une corbeille à qui voulait bien les cueillir. Si quelques aimables lecteurs veulent bien tenter une exploration, je serai heureux de savoir s'il en subsiste ! Vous avez remarqué, que foin de la concurrence, nous observons O.P.L. et Leitz liés, par Lesca interposé.

Il est donc venu, le moment d'évaluer la Quantique-Chromodynamique du Foca-Standard. Mes vœux, chers amis collectionneurs, sont que vos vitrines en débordent.

- | | |
|----------------|--|
| 1 | Premier modèle, chromé, glissière d'accessoires à rivure apparente - 1948. |
| 1a | Premier modèle, rivetage de la glissière invisible. |
| 1b | Contremarque avec champ du viseur modifié en f=5 cm. Première version de l'Oplar 5 cm, avec bague des distances à quatre vis pointeaux - 1949 |
| 2 | Deuxième modèle, avec barrette de verrouillage de film chromée - 1950. |
| 3 | Troisième modèle, avec apparition d'une prise flash, la fenêtre de prise de vue rejoint le 24x36 - 1951. |
| 4 | Contremarque avec champ du viseur modifié en f=5 cm. Optique traitée, numéro avec indice "C", et bague des distances à deux vis pointeaux seulement - 1951. |
| 5 | Première livraison de Foca-Standard P.T.T. capot sans prise de flash, glissière d'accessoires rivée - janvier 1952. |
| 6 | Foca-Standard "S". Dos noir N° 500/501 200. |
| 7, 8, 9, 10 | Foca-Standard "S" à dos noir P.T.T. Les prises flash, si elles existent, sont obturées. (Deux types de boutons d'armement et... maintes bagues différentes). |
| 11 | Foca-Standard "S" dos noir avec champ du viseur limité à la focale 5 cm. |
| 12 | Foca-Standard "S" dos chromé, une seule prise flash. - N° 501 200 à 502 000. |
| 13,14,15,16 | Foca-Standard "S" dos chromé P.T.T. Les prises flash sont obturées. |
| 17 | Foca-Standard "S" dos chromé, champ du viseur limité à la focale 5 cm. |
| 18 | Modèle avec gris-gris extérieur au mécanisme - N° 504 000. |
| 19, 20, 21, 22 | Gris-gris extérieur P.T.T. La prise flash électronique peut être utilisée. |
| 23 | Gris-gris extérieur, champ du viseur limité à la focale 5 cm. |
| 24 | Foca-Standard avec nouvelle optique 1:3,5 lentille frontale agrandie. |
| 25 | Foca-Standard avec presse film noir - N° 503/504 000. |
| 26, 27, 28, 29 | Foca-Standard P.T.T. avec presse film noir - N° 504/505 000 - 1956. |
| 30, 31, 32, 33 | Foca-Standard P.T.T. avec Oplar 1:3,5 f = 5 cm à échelonnement des diaphragmes normalisé - N° 506 000. |
| 34 | Foca-Standard avec échelonnement des diaphragmes normalisé - N° 507/508 000. |
| 35 | Foca-Standard avec aide-mémoire et bouton d'armement guilloché - N° 509 000. |
| 36 | Foca-Standard avec Oplex 1:3,5 f=3,5 cm - N° 512 000. |
| 37, 38 | Foca-Standard P.T.T. avec Oplex 1:3,5 f = 5 cm. Capot sans prise flash avec ajout d'une connexion "E" (reproduit sur le bulletin numéro 14). Pas de numéro sur la glissière. |
| 39, 40, 41, 42 | Foca-Standard P.T.T. avec Oplex 1/2,8 f=5 cm cinq lentilles ; les prises flash sont obturées par des pastilles, capot neuf, sans numéro près de l'oculaire. |



Exemplaire d'un FOCA P.T.T. équipé d'un Oplex de 2,8. Ce n'était pas pour sa luminosité que cet optique était sélectionnée, (le diaphragme est bloqué à f 8), mais probablement pour son excellente résolution.

De façon anachronique, le capot est équipé du levier libérant le mécanisme d'entraînement. Les prises de flash sont obturées, l'éclairage au flash électronique ayant été abandonné, bien qu'utilisé antérieurement par les P.T.T.

A noter que cet exemplaire a perdu sa plaquette gravée, ce qui est assez fréquent. Sans doute cette sur-épaisseur gênait-elle la mise en place sur la boîte à lumière.

Il a aussi perdu sa glissière porte accessoires, et de ce fait, il a perdu son numéro de série.

Notre secrétaire devrait avoir honte d'un tel appareil dans sa collection

Dénombrement théorique des variantes du "Foca-Standard P.T.T."

Les numéros de matricules indiqués ci-dessus sont approximatifs.

Les bagues de mise au point, différentes tant par l'aspect, que par l'épaisseur, sont d'un recensement délicat. Les types de capot sont plus aisément repérables. Par ordre d'ancienneté, nous remarquons :

- glissière rivée ;
- glissière vissée ;
- sans prise flash ;
- sans prise flash mais avec ajout d'une connexion "E".
- avec les deux prises ;
- prises obturées par des pastilles.

Ces dernières variantes pouvant être, soit avec numéro près de l'oculaire, mais sans gravure sur la glissière, soit la disposition inverse (les stocks d'anciens capots étant épuisés). Ces possibilités sont multipliées par la présence possible d'une plaquette gravée d'un numéro d'inventaire relatif au centre téléphonique. Soit 16 capots différents, pour le moins, lesquels sont surmontés de deux (ou trois...) types de boutons d'armement. Tous ces schmilblicks accroissent la diversité des modèles de Foca-P.T.T. susceptibles d'être rencontrés. Il semblerait que le nombre de ces appareils dépassent largement le millier.

Quarante-deux variantes de Standard me semblent être une limite inférieure ; il est vrai qu'on ne connaît ni de "Marine-Nationale" ni d'ailleurs, de "Gendarmerie", ou d'autres Armées.

Clichés Max Ambert et E. Muller.

Emmanuel M U L L E R.

Commentaires du Rédacteur :

De même qu'avec les Semflex, on a les plus grandes difficultés à faire un recensement cohérent des différentes versions rencontrées ou possibles...

La difficulté est encore plus grande ici où l'on examine un appareil à objectif interchangeable.

L'apparition d'un Oplex en monture vissante justifie-t-elle l'apparition d'un nouveau modèle de Standard ?, même si ce dernier à le chrome plus luisant (signe de bonne santé, surtout si la truffe est froide...) d'autant que l'amateur de l'époque pouvait l'acheter "boitier nu"

Toutes les combinatoires possibles n'ont pas forcément été réalisées. Un Foca P.T.T. de type "S" entièrement noir n'est pas forcément sorti des chaînes de l'O.P.L.

Il en va de même pour les modifications postérieures (autant que postales...) comme la modification probable du bouton d'armement.

Pour ce qui est des boîtiers munis d'une plaquette portant un numéro gravé, je les pense primitifs. J'ai un exemplaire marqué 36, gravé sur une plaquette obstruant la glissière porte accessoires et dont le numéro O.P.L. est 100 091. Un inventaire des Foca Poste reste à faire...

LE FOCA PF III

ET LA GENDARMERIE NATIONALE

Comme le dit fort justement notre éminent Rédacteur-Trésorier :

"Pour devenir célèbre, fendez-vous d'une prose sous MS/DOS enregistrée en ASCII".

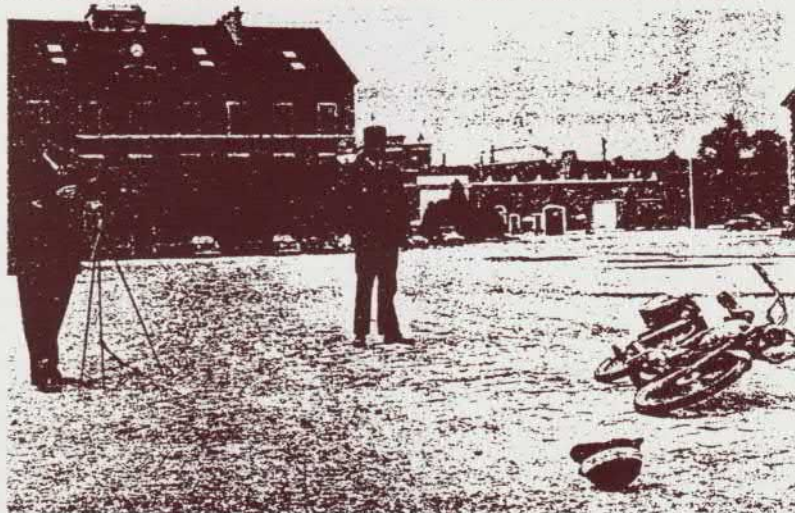
Alors voilà, le virus de la gloire me titille les méninges.

Je vais vous parler de la photographie à la Gendarmerie Nationale (GN). Plus précisément des appareils en fonction entre 1958 et 1977.

La Gendarmerie Nationale a disposé de six modèles parmi lesquels, nous pouvons distinguer :

- FOCA PF III
- DACORA Super Dignette 300 L
- ZEISS IKON Vitessa 1000 SR
- RETINETTE 1 B KODAK
- MINOLTA Himatic 7 S
- MINOLTA Himatic F

A ma connaissance, aucun de ces appareils n'a disposé d'une numérotation ou d'un signe particulier. Chaque livraison comportait un kit d'accessoires, tel que déclencheur souple, pare-soleil, sacoche, pied, flash, ou bagues allonges pour les appareils à objectifs interchangeables.



Une utilisation typique de ces moyens : la photo pour un procès-verbal : Fig. 1. ci-dessus.

Les appareils ont tous été accompagnés d'une fiche d'utilisation propre à la GN, appelée "Fiche N° xxx, connaissance et emploi des moyens, moyens divers". Cette fiche reprend certains éléments des modes d'emploi avec des commentaires spécifiques à la GN.

Mon intérêt pour le premier appareil cité me force à vous décrire : LE FOCA PF III

La notice, datée de Novembre 1958, rectifiée en Octobre 1965, nous apprend que seuls les objectifs OPLAR de 3,5/50 mm et 3,5/35 mm ont été livrés dans le lot photographique comprenant :

- le boîtier et ses objectifs
- le viseur séparé pour l'objectif de 35 mm
- un Foca-Flash avec mallette de transport
- un Proxifoca pour reproduction aux divers rapports
- un sac en cuir pour transport de l'appareil
- un étui en cuir pour l'objectif de 35 mm
- un déclencheur souple

La notice reprend l'essentiel du mode d'emploi standard FOCA PF II et PF III avec des informations supplémentaires sous forme de photographies concernant le chargement et le dégagement du dos : Fig. 2. ==>

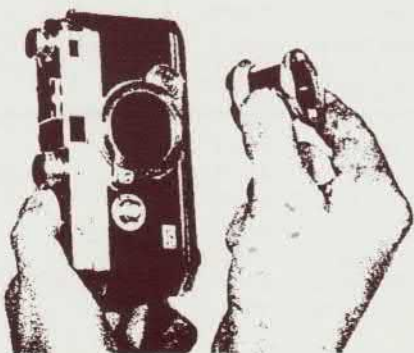


Des photos spécifiques ont été employées pour les explications de certaines fonctions peu développées dans le manuel standard. Ainsi, un cliché illustrant la mise du compteur à zéro nous apprend que l'appareil testé est numéroté 403.xxx.

Les historiens du numéro de série apprécieront...

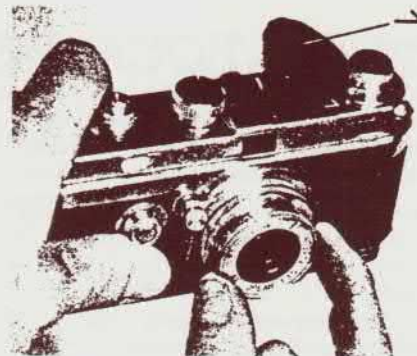
<== Fig. 3 - De même, nous nous initions au maniement et à la mise en place des objectifs interchangeables.

Puis après la prise en main de l'appareil, nous assistons à un véritable cours sur la mise au point, le diaphragme et la profondeur de champ : Fig. 4 & 5 (avec le viseur 35 mm)



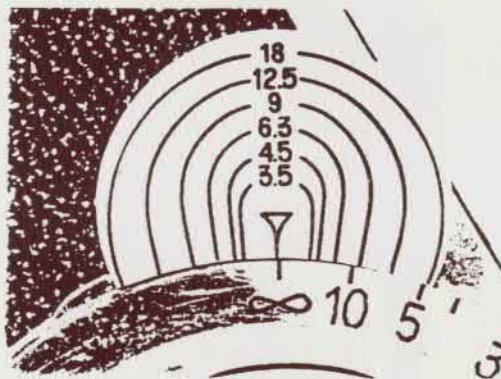
Les pages suivantes nous guident dans l'utilisation du Foca-Flash avec les fonctions d'essai, les explications des lampes à pointe ou lampe à plateau (qui ne sont ni allemandes ni africaines, comme chacun le sait) avec un magnifique tableau des nombres-guides pour des pellicules de sensibilité comprise entre 23 et 33 ° Scheiner. Les anciens s'en souviennent encore, alors que les petits jeunes ne parlent que ISO.

Le Proxifoca, lui est parfait pour la reproduction des empreintes digitales, dicit la notice, et son fonctionnement est particulièrement bien détaillé, avec un tableau comprenant rapports, champs et tiges employées, Fig. 6.



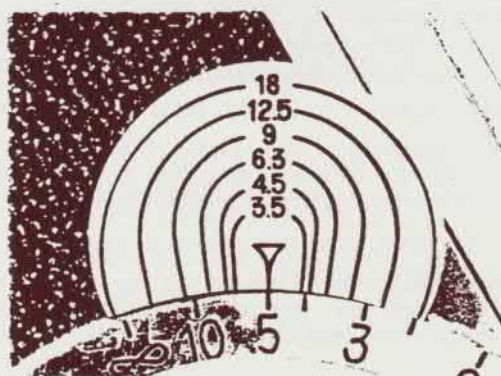
Exemple 1

- Mise au point : infini.
- Pour F. 3.5, la profondeur de champ s'étend de 20 mètres à l'infini.
- Pour F. 18, la profondeur de champ s'étend de 5 mètres à l'infini.



Exemple 2

- Mise au point : 5 mètres.
- Pour F. 3.5, la profondeur de champ s'étend de 4.2 mètres à 6.3 mètres.
- Pour F. 9, la profondeur de champ s'étend de 3.20 mètres à 12 mètres.



Enfin, des conseils pour l'entretien du FOCA sont donnés. Identiques à ceux du mode d'emploi standard, ils sont enrichis d'informations complémentaires tel que :

— "si l'appareil a été utilisé sous la pluie, le laisser sécher dès l'entrée à la Brigade complètement ouvert dans une pièce chauffée

— ne jamais huiler l'appareil
— si l'appareil est peu utilisé, le laisser de temps à autre complètement ouvert dans les rayons solaires".

Moi qui croyait que les U.V. étaient néfastes aux rideaux en tissu de mes FOCA. Comme quoi pour être lu, même aux Etats-Unis, il faut toujours apprendre quelque chose.

Sources : Notices 44-041 et 44-031 aimablement prêtées par la Gendarmerie Nationale.

Gérard BANDELIER

Ci-dessus : Figure 5

Ci-contre : Figure 6 ==>

Nous rappelons aux Focaphiles que nous avons proposé de sortir quelques feuillets supplémentaires au Bulletin reprenant les passages techniques de FOCAGRAPHIE. Jusqu'à présent, les réactions ne sont pas très vives, et il semblerait que personne ne dispose de cette revue, et encore moins des annexes techniques réservées aux professionnels. Pour la

satisfaction de tous, merci de nous faire savoir ce dont vous disposez dans vos archives...

Le Rédacteur : A. Saudax

| RAPPORT | CHAMP COUVERT (en mm.) | TIGES-SUPPORTS | BAGUES-RALLONGES |
|---------|---------------------------|-------------------------|------------------|
| (X 1) | 24 × 36 | Petites | X 1 |
| (X 2) | 48 × 72 | Moyennes-tirage minimum | X 2 |
| (X 3) | 72 × 108 | Moyennes-tirage moyen | X 3 |
| (X 4) | 96 × 144 | Moyennes-tirage maximum | X 4 |
| (X 5) | 120 × 180 | Longues-tirage minimum | X 5 |
| (X 6) | 144 × 126 | Longues-tirage moyen | X 6 |
| (X 10) | 240 × 360 | Longues-tirage maximum | X 10 |

LE CLIC CLAC DU KLAPP

Dans les appareils photo, s'il est un mécanisme qui reste toujours étonnant par la somme d'ingéniosité qu'il représente, c'est bien l'obturateur. Si l'on fait abstraction des mécanismes électriques ou électroniques pour lesquels le démontage n'est intéressant que pour un petit nombre d'initiés, les obturateurs mécaniques sont souvent le reflet de la simplicité mise au profit de la fiabilité.

Ainsi est-il toujours impressionnant d'armer et de déclencher un GAUMONT équipé de son obturateur DECAUX et d'entendre ce claquement caractéristique, et cela quatre-vingt ou quatre-vingt dix ans après sa fabrication.

C'est pourquoi, il me semble intéressant d'en décrire le fonctionnement pour savoir ce qui se cache derrière ce claquement.

Le klapp typique

Le BLOCK NOTES GAUMONT qui possède ce type d'obturateur, est un appareil fabriqué entre 1906 et 1924 dont il existe plusieurs modèles qui diffèrent en particulier par le mécanisme de mise au point. On consultera l'article de Bernard VIAL dans PHOTO-REVUE de Décembre 1975 sur les appareils GAUMONT ou bien le livre de notre président.

L'appareil qui sert d'exemple aujourd'hui est un appareil 6,5 x 9 (N° de série 10 083) à mise au point en façade à l'aide d'un système de levier déplaçant l'objectif, un TESSAR KRAUSS F/6,3 de 107 mm (N° 104 577). L'objectif, bien qu'invisible de l'extérieur, est gravé avec l'échelle des diaphragmes propre aux GAUMONT de 0,25 à 4, avec 1 pour une ouverture voisine de F/10 (ouverture de référence) puis en facteurs de correction de l'exposition : 0,5 pour F/5 ou 2 pour F/20 et ainsi de suite.

Nous décrirons tout d'abord le fonctionnement en instantané, puis en pose.

Le DECAUX du BLOCK NOTES GAUMONT :

L'obturateur DECAUX est un obturateur à guillotine, c'est à dire qu'il comporte une plaque d'obturation (figure 1 - repère 4) comportant un orifice permettant, par son déplacement, de couper le flux lumineux impressionnant la plaque photosensible.

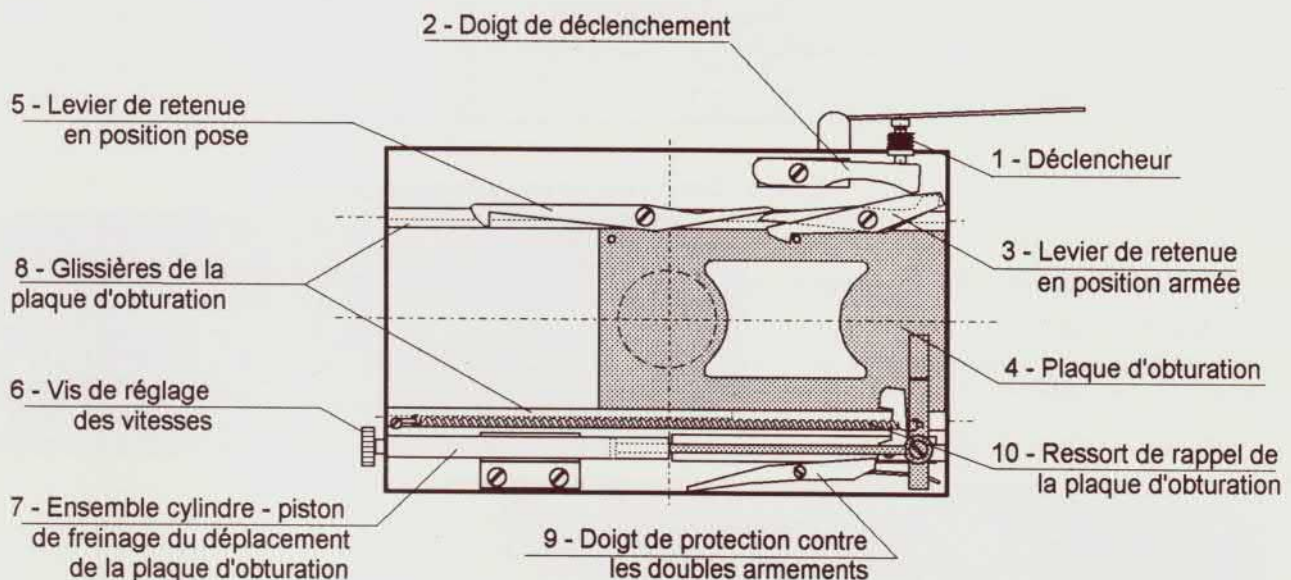


Figure 1 : Obturateur en position armée

Le principe est donc voisin d'un obturateur focal à rideaux de largeur fixe comme celui du DUCATI Sogno par exemple. Dans le cas du GAUMONT, l'obturateur est très près de l'objectif, en avant de celui-ci, et non pas au plan focal, ce qui nécessite, si l'on est rigoureux, une forme d'orifice particulière pour assurer un temps d'exposition uniforme sur toute la surface de la plaque photosensible. Cette forme, visible sur la figure 1, présente également l'avantage d'améliorer la compacité de l'ensemble du mécanisme d'obturation.

La plaque d'obturation 4 comporte dans sa partie haute, deux tétons qui permettent de l'immobiliser dans son mouvement :

- * soit en position armée, par le levier 3,

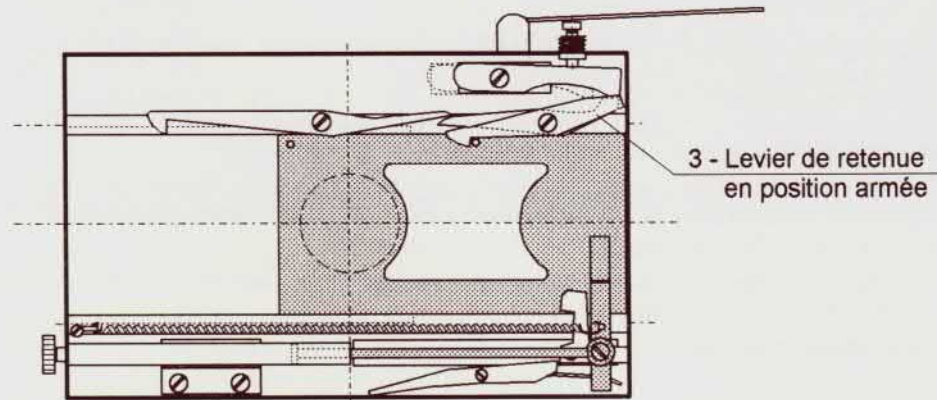


Figure 2 : Obturateur armé pour une pose

- * soit en cours de pose, par le levier 5.

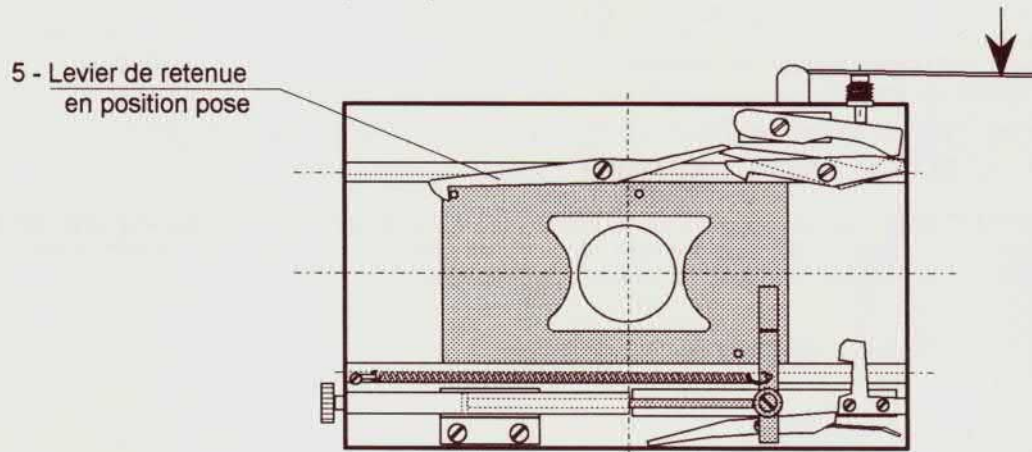


Figure 3 : Obturateur en cours de pose

Le déplacement de la plaque est guidé par les glissières 8.

Instantané :

L'appui sur le déclencheur a pour effet, par l'intermédiaire du doigt 2 agissant sur le levier 3, de libérer la plaque d'obturation.

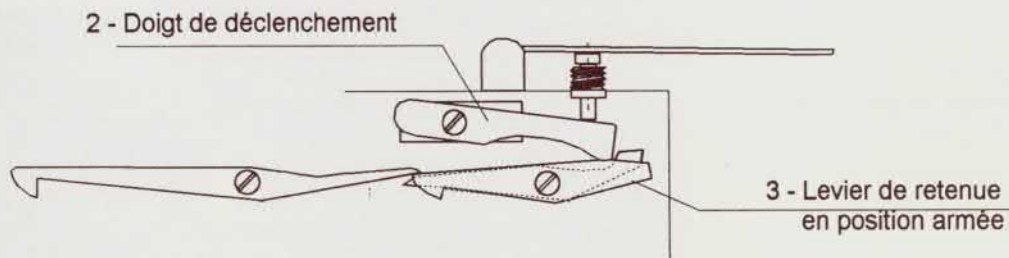


Figure 4 : Schéma du système de déclenchement en instantané

Celle-ci est alors entraînée par le ressort 10 et l'orifice découvre l'objectif pendant la durée d'obturation choisie en agissant sur une vis de réglage de la fuite du piston à air 7. La plaque masque à nouveau l'objectif et vient s'arrêter en butée sur le boîtier avec ce fameux claquement caractéristique.

Armement :

La plaque d'obturation comporte dans sa partie basse un troisième téton qui permet de la ramener en position armée par l'intermédiaire du doigt 11 solidaire de la plaque supportant le viseur en face avant de l'appareil (cf. photo). Cette plaque permet de refaire passer en sens inverse l'orifice d'obturation devant l'objectif tout en masquant celui-ci pendant l'armement.

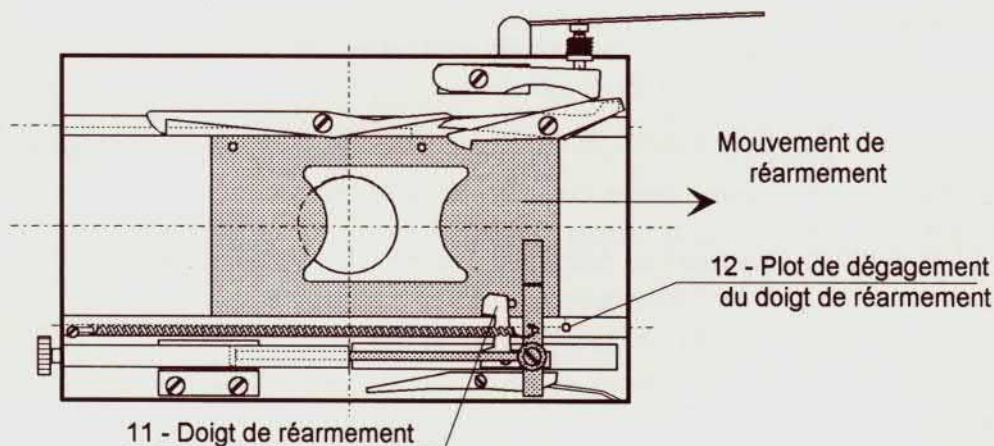


Figure 5 : Obturateur en cours d'armement

Le téton est, en fin de course, libéré par un bossage soulevant le doigt de réarmement, la plaque étant retenue par le levier 3.

Pose :

La sélection en façade du mode "pose" déplace latéralement le doigt de déclenchement 2 qui peut alors agir sur le levier 3 pour libérer la plaque d'obturation et sur la pièce 13. Cette dernière provoque, lors de la pression sur le déclencheur, le basculement du levier 5 qui vient retenir la plaque d'obturation 4 en position "ouvert". L'obturateur reste ainsi ouvert tant que l'on appuie sur le déclencheur (cf. figure 3).

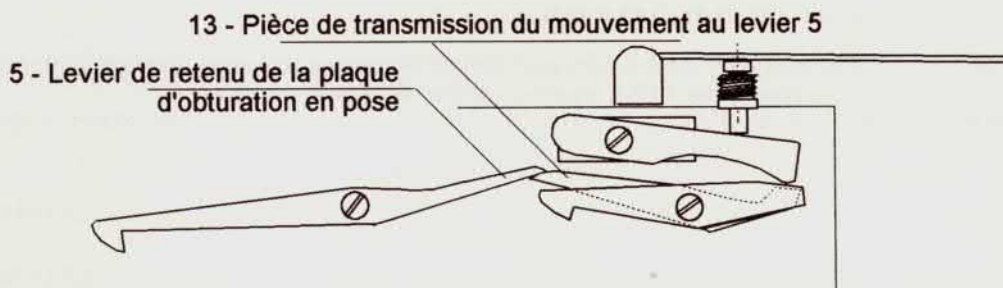


Figure 6 : Schéma du système de déclenchement en pose

Conclusion :

Il y aurait encore d'autres détails à décrire comme, par exemple, la plaque mobile située entre la plaque d'obturation et le boîtier. Son rôle est d'assurer un glissement doux de la plaque d'obturation pour améliorer la régularité de fonctionnement de l'obturateur.

Tout est réfléchi pour remplir une fonction donnée avec les moyens de l'époque et c'est cette réflexion que nous préservons en collectionnant des appareils photo.

Jean-Luc TISSOT

A propos de la forme des orifices des obturateurs à guillotine, Charles FABRE, dans son tome premier (1889), préconise une forme rectangulaire allongée comme donnant le meilleur rendement possible à l'obturateur.

Pour la forme retenue par Decaux, il dit page 165 : « M. Chapelain (*) donne à l'ouverture de la guillotine la forme que l'on voit sur la figure 100. Ces deux formes pourraient être utiles si l'on se servait d'objectifs à angle très grand : mais ce n'est pas le cas pour la photo instantanée et la forme rectangulaire est préférable. »

(*) Bulletin de la Société Française de Photographie, 1885, page 203.

Club Niépce Lumière

Association culturelle pour la recherche et la préservation d'appareils, d'images, de documents photographiques et cinématographiques. Régie par la loi du premier juillet 1901. Déclarée sous le N° 79 - 2080 le 10 juillet 1979 à la préfecture de la Seine-Saint-Denis.

Fondateur : M. BRIS Pierre 33, Rue Gambetta 83120 PLAN de la Tour ☎ & Fax (94 43 01 67)

Siège social au domicile du Président :

| | | |
|---------------------------------------|---|--|
| M. FRANCESCH Jean Paul Président | Résidence BONNEVAY 1-B, rue P ^r Marcel DARGENT | 69008 LYON ☎ & Fax (78 74 84 22) |
| M. CORDIER François Vice-Président | 21, rue Bréchan | 69003 LYON ☎ (72 34 10 93) |
| M. MULLER Emmanuel Secrétaire | Le Potager de Diane 33, allée des Roses | 28260 ANET ☎ (37 41 43 13) |
| M. SAUDAX Arnaud Trésorier | 19, impasse l'Arrayo | 64290 GAN ☎ (59 21 63 98) |
| M. DUPIC Roger Conseiller | 64, allée Berlioz | 69780 SAINT PIERRE de Chandieu ☎ (78 40 36 00) |
| M. GOMET Alain Conseiller | 15, allée des bouleaux Organisation "Foire de DEUIL" Renseignements et inscriptions | 95350 SAINT BRICE sous Forêt ☎ (1) 40 11 16 75 Fax (1) 34 19 74 45 |

Adhésion au Club Niépce Lumière 1995

L'adhésion au Club Niépce Lumière couvre l'année civile, du premier janvier au 31 décembre. Elle est indépendante de l'abonnement au bulletin "Club Niépce Lumière"

Adhésion + les six bulletins de l'année civile : C.E.E : 250 FF Étranger hors C.E.E : 300 FF.

Adhésion pour une année : 100F. (France et étranger)

Nous avons besoin de vos articles !

Nous pouvons, et serions heureux de recevoir vos articles **sur disquette** "trois pouces et demi" "MS-DOS". Prévoir si possible une copie de votre article en ASCII. D'avance, MERCI

Devenez célèbres... aux Amériques et au Japon où nous sommes lus, en écrivant des articles.

Nous savons aussi nous contenter d'une simple copie lisible... et de quelques illustrations.

Nos tarifs pour PUBLICITÉ en 1995

Le tarif 1995 des insertions publicitaires est toujours le suivant :

- "Banderolle" : Huit lignes de haut sur toute la largeur : 200 FF.
- Différents pavés publicitaires : le sixième, le quart, la moitié et la pleine page. respectivement : 200, 280, 500 et 950 FF.

Fournir une maquette de taille exacte pour du simili, homothétique pour tirage au trait.

Encart publicitaire lors de l'envoi du bulletin : 250 FF. pour un A4, 150 FF en dessous.

Complétez votre collection, Offrez en !

La reliure des 40 premiers numéros du Bulletin (Dix ans du Club) est disponible au prix de 800 FF. Disponible dans les foires ou au domicile du trésorier. (840 FF Franco)

Les numéros de 2 à 60 sont vendus 20 FF pièce (+ 10 FF de port par envoi).

Les suivants 150 FF par année complète franco auprès du trésorier.

OCTOBRE 1995, le mois de la PHOTO du Club Niépce Lumière :

**Foire à la Photo à VÉNISSIEUX le 8
Foire à DEUIL la Barre les 21 et 22**

Banque : Crédit Lyonnais, Lyon Saint Just, Agence 1068 (☎ 78 25 37 27) Compte 79132A/38

Directeur de la Publication "Club Niépce Lumière" : SAUDAX Arnaud

Imprimeur : Imprimerie Édition Graphiques - PAU - R.C. 71 B 74

Parutions : Six numéros par an : Février - Avril - Juin - Août - Octobre - Décembre

Prix au numéro : 40 F (Plus 10 FF de frais d'expédition par envoi)

(Disponibles au stand du Club dans les principales foires à la Photo de France.)

Abonnement : 6 numéros : 200 F C.E.E 250 F étranger Franco de port
3 numéros : 120 F 150 F

Les textes et photos envoyés impliquent l'accord des auteurs pour publication et n'engagent que leur responsabilité. Toute reproduction nécessite une autorisation écrite.

LA PHOTOGRAPHIE

LE FOCA

Description et mode d'emploi

(Fiche intéressant spécialement le photographe de compagnie)

ANALYSE

I. — CARACTERISTIQUES GENERALES DE L'APPAREIL.

II. — NOMENCLATURE DE L'APPAREIL :

- A) Les parties extérieures.
- B) Les parties intérieures.

III. — UTILISATION DE L'APPAREIL :

A) Chargement :

- 1° Dégagement du dos.
- 2° Introduction d'une cartouche.
- 3° Mise du compteur à zéro.

B) Opérations de prise de vue :

- 1° Choix des objectifs.
- 2° Mise en place des objectifs.
- 3° Armement de l'obturateur.
- 4° Réglage des vitesses :
 - a) Pose en un temps.
 - b) Pose en deux temps.
 - c) Vitesses lentes.
 - d) Vitesses rapides.

5° Réglage de l'objectif.

6° Réglage du diaphragme.

7° Profondeur de champ.

C) Synchronisation pour lumière artificielle.

D) Proxifoca :

- 1° Description.
- 2° Principe d'emploi de l'appareil.
- 3° Montage de l'appareil.
- 4° Temps de pose.
- 5° Recommandations importantes.

E) Déchargement de l'appareil.

IV. — ENTRETIEN DE L'APPAREIL FOCA.

ANNEXES :

- I. — Table des profondeurs de champ pour objectif Oplar de 50 mm de focale.
- II. — Table des profondeurs de champ pour objectif Oplar de 35 mm de focale.